

Celoštátna odborná komisia OFJ

Riešenia - Odpovede

Olympiáda vo francúzskom jazyku

35. ročník, školský rok 2025/2026

Krajské kolo Kategória 2B

I. Tests de compréhension

A. Compréhension orale : « *Les bouquinistes à Paris* »

Note :	/10 points	(1 point / réponse correcte)
--------	------------	------------------------------

Consigne : écoute et réponds aux questions en choisissant la bonne réponse (répondre selon l'enregistrement audio).

1. Où se trouvent les bouquinistes dont parle le reportage ?

- ☐ Sur les Champs-Élysées
- ☐ Dans les galeries du Louvre
- ☐ À Montmartre
- ☐ Le long des quais de Seine

2. Comment sont les boîtes des bouquinistes ?

- ☐ Suspendues aux arbres et peintes en bleu
- ☐ Installées dans des vitrines transparentes
- ☐ Fixées aux parapets et peintes en vert
- ☐ Posées sur des tables en bois

3. Quel type de livres propose le premier bouquiniste interrogé ?

- ☐ Des livres scolaires
- ☐ Des romans policiers uniquement
- ☐ Des bandes dessinées, de l'histoire et de la littérature
- ☐ Des livres de cuisine

4. Selon un bouquiniste, qu'est-ce qui attire les étrangers ?

- ☐ Les cafés parisiens
- ☐ Les bouquinistes et la tour Eiffel
- ☐ Les musées gratuits
- ☐ Les spectacles de rue

5. Pourquoi les bouquinistes souffrent-ils depuis quelques années ?

- ☐ Parce que les touristes préfèrent les musées
- ☐ À cause du Covid et de la concurrence en ligne
- ☐ Parce que les livres sont interdits sur les quais
- ☐ À cause des travaux sur les quais

6. Quelle comparaison fait Jérôme Callais ?

- ☐ Paris sans bouquinistes, c'est comme Rome sans fontaines
- ☐ Paris sans bouquinistes, c'est comme Venise sans gondoliers
- ☐ Paris sans bouquinistes, c'est comme Londres sans métro
- ☐ Paris sans bouquinistes, c'est comme New York sans taxis

7. Pourquoi certains bouquinistes préfèrent vendre en ligne ?

- ☐ Parce que les quais sont trop bruyants
- ☐ Parce qu'ils aiment rencontrer les clients
- ☒ Parce qu'ils peuvent vendre plus cher et plus facilement
- ☐ Parce que la mairie l'exige

8. Combien gagne en moyenne un bouquiniste assidu ?

- ☐ Environ 2500 euros par mois
- ☒ Environ 1600 euros par mois
- ☐ Environ 500 euros par mois
- ☐ Environ 1000 euros par mois

9. Que demande la mairie aux candidats pour obtenir un emplacement ?

- ☐ Une formation en histoire de l'art
- ☒ Une passion pour les livres anciens
- ☐ Une expérience en commerce électronique
- ☐ Une connaissance des langues étrangères

10. Jusqu'à quelle date peut-on postuler pour devenir bouquiniste ?

- ☐ Jusqu'au 30 janvier
- ☐ Jusqu'au 1er mars
- ☒ Jusqu'au 18 février
- ☐ Jusqu'au 15 février

Transcription : « Les bouquinistes à Paris »

Pierre Olivier : Au centre de Paris, le long des quais de Seine, serpentent sur deux kilomètres des centaines de petites boîtes vertes fixées aux parapets. Les bouquinistes les ouvrent à la façon d'une malle, qui livrent alors ses trésors aux passants.

Un bouquiniste : J'ai un petit stand de bandes dessinées, j'ai beaucoup d'Histoire et de littérature.

Un autre : Je suis le spécialiste sur les quais en gastronomie-oenologie.

Un autre : Je fais du rêve et de l'évasion, je vends des choses sur les aventures.

Un autre : C'est quelque chose qui fait briller les yeux des étrangers. Ils viennent à Paris, ils viennent voir la tour Eiffel, mais ils viennent [aussi] voir les bouquinistes.

Pierre Olivier : Des touristes, mais aussi des Parisiens et Franciliens.

[NDLR : les Franciliens sont les habitants de la région Ile-de-France]

Un passant : Si je passe à côté, je me dis : ben tiens... et puis que j'ai une heure devant moi, je me dis : « je vais quand même aller voir ce qui se passe, quoi ». À la FNAC, vous [n']allez pas trouver des classiques d'Histoire ou de sciences sociales des années 60-80. Puis, là, vous tombez dessus un peu par hasard, c'est agréable.

Pierre Olivier : Mais voilà, derrière la carte postale, ces bouquinistes qui égaient les quais de Seine depuis 450 ans tirent la langue. Après deux ans de Covid sans touristes et de nouvelles habitudes de consommation.

Jérôme Callais, un bouquiniste : On n'imagine pas Venise sans les gondoliers, on n'imagine pas Paris sans les boîtes de bouquinistes et les bouquinistes.

Pierre Olivier : Jérôme Callais, président de l'association culturelle des bouquinistes.

Jérôme Callais : Ajoutons à cela que les gondoliers n'auront jamais de e-concurrence, alors que nous on souffre énormément de la e-concurrence. Beaucoup de personnes aujourd'hui achètent en ligne, avec leur carte de crédit, sans avoir un contact, une relation humaine.

Pierre Olivier : Autour de lui, d'autres bouquinistes ont cédé aux sirènes de la vente en ligne.

Jérôme Callais : Il y en a un qui vient de fermer parce qu'il m'a dit, texto : « Bah, je me suis mis à vendre sur le net. Ça m'est beaucoup plus simple : j'en vends plus et je les vends plus cher. Je vois pas pourquoi je vais continuer à m'emmerder à venir sur les quais. »

Pierre Olivier : Alors pour lutter contre cette désertification culturelle des quais de Seine, la mairie de Paris a lancé un appel à candidature pour attribuer 18 emplacements. Ce jeune de 30 ans va postuler.

Le jeune : Ma grand-mère elle allait là, moi c'est de famille. À force de les voir tous les jours. Je travaille dans la musique, ouais.

Pierre Olivier : Donc ce serait quelque chose que vous feriez en parallèle ?

Le jeune : Exactement. Il y a une certaine liberté, donc c'est sympa. Y'a pas de patronat, quoi ; enfin, c'est une liberté : il ouvre ses boîtes quand il veut, voilà.

Pierre Olivier : Une liberté qui a un prix. Un bouquiniste assidu gagne environ 1600 euros par mois.

Pour ceux que l'aventure tenterait, les conseils d'Olivia Polski, adjointe en charge du commerce de la Ville de Paris. C'est elle qui a lancé l'appel à candidature.

Olivia Polski : Nous ce qui va évidemment compter d'abord, c'est qu'on puisse nous démontrer cette passion pour les livres, cet attachement aux livres. Mais on voit de plus en plus de jeunes. On a recruté assez récemment deux femmes, très jeunes, libraires au départ.

Pierre Olivier : Quel âge ?

Olivia Polski : Je ne sais plus exactement. Entre 25 et 30, quoi. Voilà, on cherche aussi des profils différents. Mais ce qui nous guidera, c'est vraiment cet amour du livre ancien.

Pierre Olivier : Et pour que Paris ne perde pas son âme d'artiste, les candidatures sont ouvertes jusqu'au 18 février prochain, sur le site de la Ville de Paris.

rfi.fr

B. Compréhension écrite

Document : « C'était une révolution » : la première séance de cinéma publique et payante fête ses 130 ans »

Note : /10 points (1 point / réponse correcte)

Consigne : lis le texte et réponds aux questions suivantes en cochant la bonne réponse (répondre selon le texte).

Il y a 130 ans, le 28 décembre 1895, quelques chanceux ont assisté à la toute première séance de cinéma publique et payante, au Grand Café, boulevard des Capucines, à Paris. Ce jour-là, Antoine Lumière, père des frères Lumière – ceux qui ont inventé le cinématographe – propose une projection de dix films tournés, essentiellement à Lyon et à La Ciotat, au cours de l'année, par son fils Louis. "On pense aujourd'hui qu'il y a eu en réalité deux séances, une le 28 décembre, et une le 27", réservée à une sélection de personnalités, explique Marc Durand, descendant des frères Lumière et historien des premiers temps du cinéma. [...]

Une séance d'une vingtaine de minutes

Il a invité, en premier lieu, toute l'intelligentsia parisienne, comme le réalisateur Georges Méliès, le directeur du musée Grévin et le directeur des Folies Bergère. Ensuite, le soir du 28 décembre, "le commun des mortels est venu voir le cinématographe, en payant un franc, ce qui était à l'époque une belle somme". Selon une légende, 33 personnes auraient payé leur place. "Il n'y a pas de carnet à souche qui puisse nous dire combien ils étaient exactement". Mais ce qui est certain, c'est que cette séance durait à peu près 20 à 25 minutes. Il fallait projeter chaque film, qui durait 50 secondes chacun, le rembobiner puis installer le film suivant.

La projection continue n'était pas possible puisqu'il n'y avait qu'un seul cinématographe à l'époque. Ce cinématographe est conservé au Conservatoire National des Arts et Métiers, sous le numéro 0. Cet appareil a été fabriqué aux usines Lumière à Lyon sur les plans de Louis Lumière. "C'était un appareil qui était non pas révolutionnaire, mais qui reprenait ce qui avait déjà été mis au point par d'autres, mais le génie de Louis Lumière, c'est le génie de la synthèse", raconte Marc Durand. "Le cinématographe a une particularité absolument formidable, c'est que c'est à la fois une caméra, donc ça filme, ensuite c'est une tireuse. C'est-à-dire que le film que vous faites, c'est un négatif, c'est comme la photographie, donc ce négatif, il faut en tirer un positif. Et ensuite en changeant d'objectif, on le transforme en projecteur".

"Les gens s'interpellaient dans la rue"

Précédée de 16 projections gratuites à Paris, Lyon, La Ciotat ou encore Bruxelles, cette première séance payante s'est tenue à Paris, un endroit culturellement et économiquement stratégique. "Le père Lumière s'est dit qu'il pouvait faire des sous là-dessus. Par contre, il n'a pas du tout eu envie de vendre son appareil à des concurrents comme on lui a tout de suite proposé le soir du 28 décembre. Georges Méliès lui a proposé 20 000 francs, le directeur des Folies Bergère 40 000, le directeur du Grévin 50 000. 50 000 francs, c'est énorme comme somme, c'est pratiquement l'équivalent de 150 000 euros", détaille Marc Durand. [...]
(franceinfo.fr, article adapté)

1. Quelle affirmation rend compte de la complexité historique autour de la date de la première séance publique et payante ?

- O Elle a eu lieu le 27 décembre 1895, sans qu'aucune autre date soit mentionnée
- O Elle a eu lieu le 28 novembre 1895, ce qui est unanimement reconnu
- O Elle a eu lieu le 28 décembre 1895, mais certains historiens évoquent une séance privée la veille
- O Elle a eu lieu le 29 décembre 1895, sans controverse

2. Pourquoi parle-t-on de deux séances différentes ?

- O Parce qu'une séance a été gratuite et l'autre payante
- O Parce qu'une séance était réservée à des personnalités avant la séance publique
- O Parce qu'une séance a eu lieu à Lyon avant Paris
- O Parce qu'une séance a été annulée à cause d'un problème technique

3. Quelle était la principale contrainte technique lors de la projection ?

- O Le bruit excessif du mécanisme
- O L'impossibilité de projeter en continu avec un seul appareil
- O Le manque d'électricité
- O La fragilité des pellicules qui se déchiraient

4. Pourquoi le cinématographe est-il considéré comme innovant ?

- O Parce qu'il combinait plusieurs fonctions dans un seul appareil
- O Parce qu'il utilisait des films en couleur
- O Parce qu'il permettait de projeter sans rembobiner
- O Parce qu'il était le premier appareil à enregistrer le son

5. Quelle contrainte technique explique la durée moyenne des films projetés ce jour-là ?

- O Chaque film durait 30 secondes, afin de limiter les coûts de production
- O Chaque film durait 2 minutes, pour répondre aux attentes du public
- O Chaque film durait 1 minute 30, en raison de la capacité de la pellicule
- O Chaque film durait environ 50 secondes, car le cinématographe ne permettait pas une projection continue.

6. Pourquoi Antoine Lumière a refusé de vendre le cinématographe ?

- O Parce qu'il pensait que le cinéma n'avait aucun avenir
- O Parce qu'il n'avait pas encore breveté l'appareil
- O Parce qu'il voulait garder le monopole et exploiter l'invention lui-même
- O Parce qu'il voulait d'abord le tester à l'étranger

7. Quel rôle a joué Louis Lumière dans la conception du cinématographe ?

- O Il a uniquement fabriqué les pellicules
- O Il a amélioré des dispositifs existants en les synthétisant
- O Il a inventé un appareil totalement inédit
- O Il a conçu un appareil basé sur la photographie numérique

8. Que révèle l'offre du directeur du musée Grévin pour acquérir le cinématographe ?

- O Elle témoigne d'une reconnaissance immédiate de son potentiel économique et culturel
- O Elle illustre la faible valeur commerciale attribuée à l'appareil à ses débuts
- O Elle confirme que l'appareil était déjà en vente libre à un prix fixe
- O Elle prouve que le marché du divertissement était saturé à la fin du XIXe siècle

9. Pourquoi Paris était-il un choix stratégique pour la première séance payante ?

- O Parce que Lyon était en crise économique
- O Parce que c'était un centre culturel et économique majeur
- O Parce que la ville disposait de plusieurs cinématographes
- O Parce que les billets étaient moins chers qu'ailleurs

10. Quelle affirmation traduit le caractère social et économique de la séance du 28 décembre ?

- O Elle a attiré plus de 100 spectateurs, ce qui montre son succès populaire
- O Elle a été gratuite pour tout le public, afin de démocratiser l'accès au cinéma
- O Elle a coûté 1 franc par personne, ce qui en faisait un événement réservé à une élite
- O Elle a duré environ une heure, ce qui reflète la volonté de proposer un spectacle complet

II. Langue et culture

Note totale : /30 points (1 point / réponse correcte)

Consigne : lis et réponds aux questions de langue suivantes (note : ... / 16)

1. **Chassez l'intrus : expressions avec un nom de fruit**
 - a) Avoir la banane
 - b) Compter pour des prunes
 - c) Couper la poire en deux
 - d) Prendre l'ananas par la tête

2. **« mettre la main à la pâte », c'est...**
 - a) Participer activement à une tâche
 - b) Faire semblant de travailler
 - c) Refuser d'aider
 - d) Se tromper complètement

3. **« faire d'une pierre deux coups », c'est...**
 - a) Échouer deux fois
 - b) Faire deux choses en même temps
 - c) Prendre un risque inutile
 - d) Faire quelque chose volontairement

4. **« il pleut des cordes », ça veut dire...**
 - a) Qu'il fait très chaud
 - b) Qu'il pleut très fort
 - c) Qu'il neige abondamment
 - d) Qu'il fait beau

5. **Quand on « tourne autour du pot », ça veut dire...**
 - a) Qu'on parle directement
 - b) Qu'on est très pressé
 - c) Qu'on évite de dire les choses clairement
 - d) Qu'on regarde rapidement

6. **Chassez l'intrus : synonymes de « très mauvais »**
 - a) Horrible
 - b) Exécrable
 - c) Déplorable
 - d) Divin

7. **Chassez l'intrus : problèmes de santé**
 - a) De l'eczéma
 - b) Une migraine
 - c) Les oreillons
 - d) Un pneumatique

8. **Chassez l'intrus (thème : mobilier)**
 - a) Un local

- b) Une étagère
- c) Un arbre à chat
- d) Un canapé

9. Chassez l'intrus : expressions sur des lieux en ville

- a) Une maison des jeunes et de la culture
- b) Une concession automobile
- c) Un relais-château
- d) Une galerie marchande

10. Chassez l'intrus : ce qu'on fait dans ces lieux

- a) On sue au gymnase
- b) On achète des billets à la gare routière
- c) On révisé à l'université
- d) On flâne à la bibliothèque

11. Chassez l'intrus : pronoms

- a) Elle s'en souvient très bien, elle avait dix ans.
- b) Nous en avons parlé hier, et je ne changerai pas d'idée.
- c) Je pense partir en vacances, j'y pense souvent.
- d) Mes cousines ? Je pense souvent à elles.

12. Chassez l'intrus : exprimer une opinion ou un sentiment

- a) Je suis ravi qu'il vienne.
- b) Je ne crois pas qu'il ait raison.
- c) Je suis sûr qu'il a raison.
- d) Je suis triste qu'il parte.

13. Chassez l'intrus : indiquer des rapports de temps

- a) Je suis parti au moment où tu étais prêt.
- b) Nous avons mangé après qu'il soit arrivé.
- c) J'avais fini de lire quand tu m'as appelé.
- d) Je dormais quand j'ai entendu un bruit terrible.

14. Quelle est la bonne construction ?

- a) J'ai passé la soirée à regarder un film.
- b) J'ai passé la soirée regardant un film.
- c) J'ai passé la soirée faire un film.
- d) J'ai passé la soirée pendant que je regardais un film.

15. Quelle est la construction la plus appropriée pour un registre soutenu ?

- a) Cela me dérange de partir si tôt.
- b) Cela me dérange pour partir si tôt.
- c) Cela me dérange que je pars si tôt.
- d) Cela me dérange que je parte si tôt.

16. Quelle est la bonne construction ?

- a) S Si j'avais su que tu venais, je t'aurais attendu
- b) Si j'avais su que tu sois venu, je t'attendrais
- c) Si j'eusses su que tu vins, je t'eusses attendu
- d) Si j'avais su que tu étais venu, je t'avais eu attendu

Consigne : complète le texte suivant avec les mots proposés (un mot s'utilise une fois). Pour répondre, utilise l'espace réservé en dessous du texte, en indiquant les lettres qui correspondent aux mots (note : . . . / 8).

(a), Jean-Claude Van Damme est l'un des Belges les plus célèbres au monde. Avec son phrasé unique et (b) carrière digne d'un conte hollywoodien, il a marqué le cinéma d'action. Au sommet de sa gloire, il pouvait toucher jusqu'à dix millions de dollars par film et rivaliser avec des icônes comme Chuck Norris. (c), la fin des années 90 marque un tournant : excès et déclarations controversées le font tomber en disgrâce. De star internationale, il devient une figure moquée dans les médias et les bêtisiers. (d), il réussit à transformer cette image en force et à surfer sur la vague. (e), il prouve qu'il reste un personnage incontournable. (f), son parcours illustre la capacité à rebondir. (g) cette descente aurait pu marquer la fin de sa carrière, il a su en faire une opportunité. (h) son histoire inspire encore aujourd'hui.

(soirmag, article adapté)

(a) D'abord, (b) une, (c) Cependant, (d) Enfin, (e) Ainsi, (f) En somme, (g) Bien que, (h) Donc

Consigne : lis et réponds aux questions de culture suivantes (note : . . . / 6).

1. Quelle est la capitale du Canada ?

- a) Toronto
- b) Ottawa
- c) Montréal
- d) Vancouver

2. Chasse l'intrus : spécialité culinaire belge

- a) Gaufres
- b) Moules-frites
- c) Cassoulet
- d) Chocolat

3. Chasse l'intrus : les pays membres de l'Union européenne

- a) Belgique
- b) Suisse
- c) Luxembourg
- d) France

4. Un « Lyonnais » est un...

- a) Un habitant de la région Rhône-Alpes
- b) Un amateur de vin de Bordeaux
- c) Un citoyen suisse francophone
- d) Un habitant de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

5. Devinette : Je grandis quand on me coupe. Qu'est-ce que c'est ?

- a) L'argent
- b) Les pas
- c) Le temps
- d) Les cheveux

6. Devinette : je suis toujours devant toi, mais tu ne peux jamais m'atteindre. Qui suis-je ?

- a) L'avenir
- b) L'ombre
- c) Le vent
- d) Le soleil

III. Production écrite

Maximum : /20 points

Les voyages scolaires, une expérience indispensable ?

Les écoles organisent souvent des voyages pour découvrir d'autres pays ou régions. Certains élèves adorent, d'autres trouvent cela inutile ou trop cher. Ta production : Dis si tu trouves ces voyages importants pour les jeunes. Quels sont les bénéfices (culture, autonomie, amitié...) ? Quels problèmes peuvent exister (coût, organisation, sécurité) ? Est-ce que tu penses que tout le monde devrait y participer ? Longueur attendue : environ 200 mots.

IV. Production orale

Maximum : /30 points

Faut-il faire confiance aux réseaux sociaux ou aux médias traditionnels ?

Aujourd'hui, les informations circulent partout : à la télévision, à la radio, mais aussi sur Instagram, TikTok ou YouTube. Certains disent que les médias « classiques » ne disent pas tout, d'autres pensent que les réseaux sociaux sont pleins de fausses informations. Prépare ton point de vue : Selon toi, qui est le plus fiable pour s'informer : les médias traditionnels ou les réseaux sociaux ? Est-ce que les deux peuvent être complémentaires ? Quels sont les dangers et les avantages de chaque source ? Est-ce que tu crois qu'il existe encore des informations totalement vraies ?

Déroulement :

Prépare ton opinion avec des arguments clairs.

Présente-la au jury (2-3 minutes).

Réponds aux questions et discute

	Celoštátna odborná komisia Olympiády vo francúzskom jazyku 35. ročník Olympiády vo francúzskom jazyku Úlohy krajského kola kategórie 2B
Autori :	Mgr. Fabien Gibault
Recenzenti :	doc. Mgr. Jana Bírová, PhD.
Vydal :	NIVAM – Národný inštitút vzdelávania a mládeže, 2026

